**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
**Herausgeber:** Visarte Schweiz
**Band:** - (1913)
**Heft:** 130

**Artikel:** Turnus 1913 : Société suisse des beaux-arts
**Autor:** Ulrich, Paul / Bühler, Richard E.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-623453

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Bibliographie.

(N-B. Die Redaktion übernimmt keine Verpflichtung, andere als die von ihr zur Besprechung verlangten Werke zu rezensieren. Immerhin werden auch unerbetene Bücher nach Möglichkait besprochen. Wenn die Rezensionen nicht besonders gezeichnet sind, so sind sie redaktionel.)

*(NB. La rédaction décline toute obligation de critiquer sous ce titres d'autres livres et publications que ceux qu'elle réclame expressément. Toutefois elle le fera dans la mesure du possible pour tous. Les articles non signés paraissant sous ce titre sont rédactionnels.)*

**Das Plakat.** Mitteilungen des Vereins der Plakatfreunde. Jährlich 6 Hefte von 40 bis 50 Seiten Inhalt, mit mehreren hundert Abbildungen und farbigen Beilagen, Originalumschlägen, Aufsätzen, Referaten, Kritiken und Plakat-Verkaufslisten.

Jahresbeitrag 15 Marke einschlisslich der kostenlosen Zustellung der Zeitschrift. Jahresabonement ohne Mitgliedschaft 20 Mark, einzelne Hefte 3.50 Mk., durch den Verlag Max Schildberger (Inh. Arthur Schlesinger), Berlin W. 62. ebenso die Inseraten Annahme.

Ich mache unsere Leser, die sich für die Plakatkunst interessieren, auf die Januarnummer dieser Zeitschrift aufmerksam. Den Umschlag schmückt ein urchiger Alphornbläser auf grüner Wiese. Kaum ist es nötig die Unterschrift zu lesen, denn auf ersten Blick haben wir in diesem Bild die Hand Cardinaux's erkannt. Dieser Alphornbläser kündigt uns auch vorzüglich den Inhalt an: einen schmeichelhaften Aufsatz von Dr Adolf SAAGER über **Schweizer Plakatkunst** mit 50 Abbildungen im Text und 12 farbigen Tafeln.

# Communications du Comité central.

**A MM. les Caissiers des Sections.**

**Je me permets de rappeler à Messieurs les caissiers des sections que les cotisations pour 1913 doivent parvenir à la caisse centrale AU PLUS TARD LE 1er MARS. Il est d'autant plus important de se tenir à cette date qu'il a été décidé à la dernière Assemblée générale de boucler les comptes au 30 avril.**

**Zurich, le 1er février 1913.**

**S. RIGHINI.**

## Propositions pour le jury de l'Exposition de Munich et celle du Turnus 1913.

L'Assemblée des délégués de 1912 à Zurich n'ayant pas nommé de Jury annuel, nous invitons les sections à nous dire le plus vite possible si elles sont d'accord d'envisager la liste ci-dessous, dressée par la dernière assemblée des délégués pour le Salon fédéral 1912, comme jury annuel à proposer en vue de l'Exposition de Munich et de celle du Turnus 1913, ou bien si elles désirent faire de nouvelles propositions. Les sections qui se rallieraient à cette dernière manière de voir voudront bien envoyer leur nouvelle liste de propositions *avant le 20 février* à M. Th. Delachaux, secrétaire central, Évole 33, Neuchâtel. Pour le dépouillement il sera tenu compte des résultats des sections suivant le nombre des délégués auquel elles ont droit.

Pour le jury de Munich la liste des propositions doit porter *20 noms*, dont 10 Suisses allemands (8 peintres et 2 sculpteurs) et 10 Suisses latins (8 peintres et 2 sculpteurs).

La liste de propositions pour le Turnus doit porter 12 noms, dont 6 Suisses allemands (5 peintres et 1 sculpteur) et 6 Suisses latins (5 peintres et 1 sculpteur).

Cette dernière liste sera établie en choisissant parmi les 20 noms de la précédente les 12 qui auront obtenu le plus grand nombre de voix.

N. B. *Liste de propositions pour le jury du Salon fédéral 1912 établie par la séance des délégués à Zurich.*

| *Suisses allemands:* | | *Suisses latins:* | |
|---|---|---|---|
| HODLER, | peintre | VALLET, | peintre |
| CARDINAUX, | » | VAUTIER, | » |
| BURI, | » | HERMANJAT, | » |
| MANGOLD, | » | GIACOMETTI, | » |
| RIGHINI, | » | RÖTHLISBERGER, | » |
| METTLER, | sculpteur | DE MEURON, | » |
| FREI, | » | L'ÉPLATTENIER, | sculpteur |
| BOSS, | peintre | VIBERT, | » |
| AMIET, | » | ROSSI, | peintre |
| BALMER, | » | BIÉLER, | » |
| WIELAND, | » | GIRON, | » |

# Turnus 1913.

## Société suisse des Beaux-Arts.

*Zurich, Winterthur*, le 18 janvier 1913.

**Comité central.**

**Invitation à l'exposition circulante (Turnus) 1913.**

La Société suisse des Beaux-Arts a décidé d'organiser aussi pour 1913 une exposition circulante — le Turnus — qui s'ouvrira le 27 avril à *Soleure*. Le Turnus visitera ensuite les villes de *Winterthour*, *Aarau*, *Zurich*, *Lucerne*, *Le Locle*, et éventuellement encore la ville de *Berne*. L'exposition sera close au mois d'octobre.

Vous recevez ci-inclus un bulletin d'adhésion et un extrait du règlement de l'exposition. Ce dernier renferme tous les renseignements pouvant intéresser les exposants. Pour ce qui concerne les sculptures, nous aimerions encore exprimer le désir que, vu les difficultés qu'offre une exposition circulante, les œuvres fragiles et pesant plus de 200 kg. ne soient pas exposées.

De la *Commission fédérale des Beaux-Arts* seront délégués deux représentants dans le *Jury* qui se composera, comme les années précédentes, en majorité des *artistes pratiques*.

Les **bulletins d'adhésion** devront être adressés à M. **C. Imhof, secrétaire du Turnus à Winterthour**, jusqu'au *4 avril 1913*.

Les **œuvres** seront à expédier à l'adresse suivante: **Exposition « Turnus Suisse » à Soleure, station de Vieux-Soleure. Elles devront y arriver le 12 avril 1913 au plus tard.** Les lettres de voiture des œuvres venant de l'étranger devront contenir la mention: **« Demande de passavant à la frontière ».**

Les chances pour la vente des œuvres exposées sont assez favorables. Outre les acquisitions privées qui, sans doute, s'effectueront dans un nombre considérable, il est attaché au Turnus la loterie usuelle dont tout le produit est dépensé en achats

à l'exposition. La subvention fédérale de 12,000 fr. revient cette année aux sections de Glaris et du Locle.

Veuillez agréer, M..., l'assurance de notre considération très distinguée.

Pour la Société suisse des Beaux-Arts,

*Le Président :* Paul Ulrich. *Le Secrétaire :* E. Richard Bühler.

**Note de la Rédaction.**

L'invitation ci-dessus est celle qui a été envoyée par la Société suisse des Beaux-Arts à tous les artistes qui lui sont connus, en même temps que les formulaires de participation. Dans le cas où que'qu'un de nos membres aurait été oublié, il n'aurait qu'à s'adresser à M. C. Imhof, secrétaire du Turnus à Winterthur, qui les lui fera parvenir.

## Communications des Sections.

### † M. le professeur Albert Müller.

M. le professeur Albert Müller qu'une attaque d'apoplexie enleva subitement la veille de l'an, à Zurich, était depuis de longues années membre de notre Société. C'était un artiste et un architecte éminent. Quelques notes sur sa vie et son œuvre intéresseront certainement ses collègues.

Albert Müller naquit le 6 février 1846 à Schaffhouse où son père était ingénieur. Sa jeunesse se passa dans cette ville jusqu'en 1862 où il vint avec ses parents s'établir à Zurich qui devint pour lui une seconde patrie. En 1863 il entrait dans la section d'architecture de l'École polytechnique fédérale et eut la chance de faire ses études sous la direction de Gottfried Semper, qui eut sur lui une grande influence et qui reconnut bientôt chez son élève de réels dons d'artiste; aussi le prit-il déjà durant ses études dans son atelier privé où il collabora à d'intéressants projets. En 1868 Müller fit son diplôme d'architecte et partit pour l'étranger. Il passa six ans à Vienne, tout d'abord dans l'atelier de Tietz et, à partir de 1871, dans les bureaux de construction pour les Musées impériaux, où il se retrouva sous la direction de son ancien maître Semper, venu entre temps à Vienne pour exécuter avec Carl Hasenauer les grandes constructions impériales, les Musées, le Burgtheater et la Hofburg. Müller resta là jusqu'en 1874 et profita de son mieux de cette rare occasion pour se préparer en vue de sa carrière d'architecte. Après un voyage d'étude en Italie, il se fixa à Zurich où il se distingua dès son arrivée par un coup d'éclat. En effet, il obtint le 1er prix dans le concours international pour le bâtiment de la Bourse et fut chargé de son exécution. Son projet est une œuvre de grande allure dans le style de la haute Renaissance et qui le montre bien le disciple de Semper. La villa Schöller montre encore clairement la même influence.

Mais bientôt il devint plus personnel. En s'initiant au style de la Renaissance allemande, qui commençait à ce moment à revenir à la mode il créa la maison Guyer-Zeller dans la rue de la gare, qui dénote la main d'un artiste noble et en pleine possession de ses moyens. Ensuite vint une longue série de grandes constructions et de villas dans le même style, dont les plus connues sont la villa Zolliger à Wollishofen, la villa Scheller à Kilchberg ainsi que la nouvelle banque à Schaffhouse.

De fréquents voyages d'études le conduisent un peu partout, en Italie principalement, mais aussi en Allemagne, en France, en Belgique et en Angleterre, puis en Grèce, en Égypte et à Constantinople. Il cherchait aussi le repos en compagnie de sa famille — entre temps, il avait épousé Hélène Koller, de Winterthour — à Bergen qui lui était particulièrement sympathique.

Un nouveau concours dont il obtint le 1er prix lui fournit l'occasion de créer une nouvelle œuvre supérieure. Il s'agit de l'église de Rorschach qu'il eut à édifier. Il chercha la solution de ce problème dans le style baroque du pays et sut l'harmoniser au paysage.

Les commandes affluaient pendant cette période de son activité et il construisit un bon nombre de maisons d'habitation et de villas à Zurich, Wädenswyl, Schaffhouse, Rorschach, Talwyl et dans d'autres localités. Son activité s'étendit au delà des frontières; il construisit un hôtel à Saint-Blasien dans la Forêt-Noire. Malgré une santé qui laissait parfois à désirer, Müller resta jusqu'au bout très actif. Ses derniers travaux trahissent l'influence des idées du « Heimatschutz » et il essaya avec succès d'approprier l'ancienne et simple maison zurichoise aux exigences modernes. Nous lui devons en outre de petites œuvres décoratives telles que le monument à Oswald Heer, au Jardin botanique de Zurich.

Si nous jugeons Müller d'après son œuvre architecturale, nous le trouvons entièrement un homme de son époque, non pas un de ces rares génies créateurs, mais un artiste excellent doué d'un goût sûr et qui s'appuie sur le terrain d'une solide tradition, fermement lié à sa patrie et à son entourage.

Ses mérites, du reste, s'étendent au delà de son activité professionnelle. C'est ainsi qu'il fut de 1879-1897 directeur et professeur de l'École et du Musée des Arts industriels fondés par la ville de Zurich. En reconnaissance de ses mérites, il reçut des autorités le titre de professeur et la bourgeoisie d'honneur de Zurich. Les affaires publiques ne le laissaient pas indifférent et il fut à mainte occasion un membre très actif de commissions d'État ou de la ville. Pendant de longues années, il fit partie du Comité du « Gewerbeverband » et d'autres Sociétés, du Théâtre et de la Société des Beaux-Arts.

L'activité d'Albert Müller que nous avons tracée dans ses grandes lignes fut des plus variée, elle fut utile à ses concitoyens et féconde pour lui-même. Elle dépendait avant tout de sa personnalité forte et admirablement équilibrée. Un grand calme et une bonté d'âme absolue lui avaient facilité son chemin dans la vie et tous ceux qui eurent le bonheur de l'approcher lui garderont un souvenir excellent et ineffaçable.

F. Bl.

### De la manière d'orner les wagons de chemins de fer en Allemagne et de celle qui a cours en Suisse.

Il y a peu de temps siégeait à Leipzig un jury qui avait à se prononcer sur des projets de *lithographies* destinées à *l'ornementation des vagons de chemins de fer.* Après avoir écarté les projets non conformes aux exigences du concours il en restait 250, parmi lesquels 41 furent choisis pour être exécutés. 20 de ces derniers obtinrent une prime supplémentaire. Nous allons donc voir prochainement les vagons prussiens ornés de lithographies d'artistes, tandis que nos C. F. F. nous montrent les beautés de la Suisse au moyen de « photochroms » dépourvus de tout élément décoratif et qui n'ont du reste rien de commun avec l'art.

Nos autorités seraient-elles sur ce point plus arriérées ou sont-ce les artistes allemands qui se démènent davantage que les nôtres ? Je laisse au lecteur le soin de répondre. E. G.